

Fiche pédagogique

La Guerre selon Charlie Wilson

Sortie prévue en salles
16 janvier 2008



CHARLIE WILSON'S WAR

Film long métrage, Etats-Unis
2007

Réalisation : Mike Nichols

Interprètes : Tom Hanks (Charlie Wilson), Amy Adams (Bonnie Bach), Julia Roberts (Joanne Herring), Philip Seymour Hoffman (Gust Avrakotos)

Scénario : Aaron Sorkin, d'après le livre de George Crile III, *Charlie Wilson's War : The Extraordinary Story of How the wildest man in Congress and a Rogue CIA Agent changed the History of our Times*, Ed. Grove Press 2004, (anglais)

Version française ou version originale anglaise avec sous-titres français-allemands

Durée : 1h45

Distribution : UPI - Universal Pictures International Switzerland

Public concerné : Age légal : 12 ans. Age suggéré : 14 ans.

Résumé

La Guerre selon Charlie Wilson est l'incroyable *histoire* d'un vrai député texan, d'une belle riche du Sud et d'un bouillant "misfit" de la CIA qui réussirent à monter la plus grande opération clandestine de tous les temps.

Wilson entame une carrière politique dans les années 60 et siège dès 1979 dans la Chambre des Représentants des Etats-Unis (United States House of Representatives), la chambre basse, composée de 435 représentants. Le démocrate Charlie Wilson est connu pour ses frasques, son amour des femmes et des alcools forts! Mais cet hédoniste est aussi connu pour défendre des causes qui le font aimer du plus grand nombre : il possède un sens politique aigu, une solide connaissance de la scène politique internationale et de la géographie mondiale, un charisme qu'il sait mettre au service des causes humaines et humanitaires. Wilson est brillant, charismatique, et a des relations.

Parmi elles, la riche Joanne Herring, une blonde flamboyante, anti-communiste convaincue, qui

rêve de faire s'écrouler l'empire communiste soviétique. Trouvant nettement insuffisante l'aide américaine à l'Afghanistan pilonné régulièrement par les hélicoptères russes, elle persuade Wilson de la nécessité de porter secours aux Moudjahidins. Une fois convaincu (les arguments de la belle Herring sont irrésistibles!), Charlie enrôle l'agent de la CIA Gust Avrakotos, un battant de tempérament explosif, perpétuellement en conflit avec ses supérieurs, donc heureux de changer d'air. Il partage avec Wilson et Herring l'envie d'en découdre avec les Russes.

A eux trois, ils réussissent à nouer la plus improbable des alliances secrètes entre le Pakistan (Mohammed Zia Ul-Haq), Israël, l'Arabie Saoudite (on parle aussi de la Chine et de l'Egypte, selon les sources), et à obtenir que le budget de 5 millions de dollars alloué initialement par année aux rebelles afghans soit augmenté, au fil des années, à un milliard de dollars par année. Ces fonds seront utilisés pour acheter des armes non "traçables" pour les Combattants de la Liberté. En 1989, l'Armée Rouge évacua l'Afghanistan. Deux ans plus tard, l'URSS cessa d'exister.

Aperçu biographique

Charles Nesbitt Wilson (portrait ci-après), est né en 1933, à Trinity (Texas). Il fit ses études à Huntsville, Texas. Puis il s'engagea dans la

Disciplines et thèmes concernés :

Géopolitique/Histoire : la Guerre froide, la Guerre en Afghanistan, la chute de l'Union soviétique; le régime des Talibans; les interventions militaires des Etats-Unis dans le monde depuis la fin du XVIIIème siècle; les grands échecs de l'interventionnisme américain : le Viêt Nam (1961-1972) et l'Irak depuis 2003; le grand paradoxe : les Etats-Unis ont soutenu financièrement et militairement les futurs Talibans, mais ne reconnaissent pas la légitimité de leur régime; les conséquences de la défaite des Talibans en Afghanistan; l'odyssée d'Oussama Ben Laden.

Education aux citoyennetés : le rôle des lobbies dans le système américain.

Education aux médias : le cinéma américain et les interventions militaires (ou les discrètes interventions politiques) américaines dans le monde; Mike Nichols et les coulisses du pouvoir : **Primary Colors** (USA, 1998); le choix d'un film de fiction avec stars pour adapter un ouvrage documentaire.

Histoire des religions : le mouvement fondamentaliste musulman sunnite en Afghanistan : les Talibans.

United States Navy. En 1960, après 4 ans dans la Navy, Wilson est



transféré au Pentagone et entre à la CIA, dans un groupe qui doit évaluer la puissance nucléaire de l'Union soviétique.

En 1961, il se présente aux élections en tant que représentant du 18ème District du Texas. Il a 27 ans, il est élu. Pendant les douze années qui suivent, il poursuit sa carrière politique, siège au parlement texan, se faisant champion des minorités, des dévotés, il lutte pour les assurances médicales, la réduction d'impôts pour les gens âgés, pour l'égalité des droits pour les noirs. Il ose même soutenir l'avortement. C'est un battant, un conquérant, un passionné, un bon vivant aussi : sa vie personnelle lui vaut le surnom de "Good Time Charlie".

En 1972, il devient membre du Congrès à la Chambre des représentants. Il siègera à Washington jusqu'en 1996, date à laquelle il se retirera avec honneur. Il s'est retiré à Lufkin, Texas

Wilson, un démocrate libéral sympathique et bon vivant, restera dans l'histoire inofficielle celui qui, dans une vaste opération clandestine financée en sous-main par plusieurs pays, arma les Moudjahidins afghans pendant la guerre contre les Soviétiques.

L'invasion de l'Afghanistan débuta en décembre 1979, et inquiéta d'emblée fortement l'administration Carter. Mais les Américains ne pouvaient user de la force, de crainte de déclencher un conflit majeur entre les deux blocs. La CIA eut donc

carte blanche pour agir discrètement contre l'Armée Rouge. La CIA avait pour principe de ne jamais fournir des armes d'origine américaine. Elle commença par fournir aux Moudjahidins des armes d'origine russe.... de la 1ère Guerre Mondiale. Autant dire complètement inutiles. C'est de son poste stratégique au "Sous-Comité de financement de la Défense" que Wilson prit les choses en main.

Comme l'a dit son biographe, et comme le démontre le film, Wilson a eu une influence définitive sur l'importance du soutien logistique aux rebelles afghans. La victoire militaire de la Résistance afghane encouragea Washington à poursuivre une politique mondiale de soutien aux mouvements anti-communistes, qu'on a nommée "la doctrine Reagan". Ainsi, l'action de Wilson a été un facteur non négligeable dans la chute de l'Union Soviétique.

En dépit des événements du 11



septembre 2001 et de toutes les horreurs qui en découlent, Wilson ne regrette pas d'avoir soutenu la cause afghane. A son avis, rien ne peut diminuer le mérite des Moudjahidins et le service qu'ils ont rendu à l'Amérique et au monde en vainquant l'armée rouge.

Mais le commentaire de Wilson que l'on peut lire à l'écran à la fin du film nuance légèrement cette note satisfaite :

"They removed the threat ... of World War III breaking out. ...These were

truly changes of biblical proportion, and the effect the Jihad had in accelerating these events is nothing short of miraculous. These things were glorious and they changed the world. And the people who deserve the credit are the ones who made the sacrifice. **And then we fucked up the endgame."**

(Ils ont écarté la menace d'une troisième Guerre Mondiale.... Ces changements furent de taille biblique et l'impact de la Jihad sur l'accélération des événements est miraculeux, ni plus ni moins. Ces actes ... de bravoure ont changé le monde. Et ceux à qui en revient le mérite se sont sacrifiés. **Et puis nous, on a tout gâché à la fin."**)

Commentaires

Un générique en animation ouvre le film : des moudjahidins armés se découpent sur fond de ciel étoilé, puis l'un d'eux se tourne vers le public et tire. Titres. On est dans le bain!

La première scène du film se joue dans une vaste salle (un hangar) décorée d'un gigantesque drapeau américain. On y honore et décore Wilson, une médaille décernée pour la première fois à un civil lui est offerte, en toute discrétion, "pour services rendus à la patrie". On peut lire sur une banderole "Charlie did it" (c'est Charlie qui l'a fait), paroles du Président Zia après la victoire afghane sur les Russes.

Puis on se retrouve à Las Vegas, dans une luxueuse piscine intérieure. Wilson y fait trempette avec de superbes créatures qui essaient de le convaincre, entre deux lignes de coke et une coupe de champagne, de financer un film B ou X (pour 29'000.- dollars que Wilson n'a pas!), une sorte de "Dallas, mais à Washington". Malgré leurs atouts indéniables, elles n'arrivent pas à capter l'intérêt de Wilson. Celui-ci semble, étonnamment, beaucoup plus intéressé par les infos sur l'occupation russe en Afghanistan défilant sur un écran de télévision. On le voit ensuite dans son bureau de Washington régler intelligemment et fort diplomatiquement un problème délicat d'emplacement de crèche de Noël ! L'homme est ouvert et intéressé, précis, bien informé sur les aspects géopolitiques et historiques de son pays, et du monde, et il ne promet que ce qu'il sait pouvoir faire. Son assistante personnelle et ses secrétaires, plus sexy les unes que les autres, bien entendu, lui sont absolument

dévouées. Charlie et ses "Charlie's Angels" nous ont été présentés, on peut plonger dans l'intrigue .

Wilson est sans doute un petit numéro dans l'immense machine politique américaine, mais il sait qui séduire et convaincre, et son action est une démonstration de ce que peut obtenir celui qui sait tirer les bonnes ficelles. Son odyssee, c'est sans doute un récit de "lobbying pour la bonne cause", et même, peut-on parler de lobbying? Wilson s'est acharné avec passion et conviction à convaincre des donateurs potentiels que c'était dans leur intérêt de donner. Mais il faut être un avocat de l'excellence d'un Wilson pour dégager des fonds d'une telle ampleur auprès de tels donateurs!

Autre membre de ce triumvirat de choc : la richissime Joanne Herring, maîtresse occasionnelle de Good Time Charlie, l'une des plus grosses fortunes texanes. Ex-Consul Honoraire au Pakistan, cette superbe blonde incendiaire avait toute la confiance du Président Zia (Président de la République islamique du Pakistan de 1978 à 1988) et savait user de son charme et de sa renommée pour obtenir ce qu'elle voulait. (photo ci-après : la vraie Joanne Herring)



Et le troisième allié, un agent de la CIA connu pour son tempérament

indiscipliné et ses sympathies pour les Afghans, et surtout pour sa parfaite connaissance du réseau de vente, de recel et d'experts en armement. Le trio s'ingénia avec brio à trouver des fonds et des armes (ce furent les missiles "Stinger" qui furent déterminants) pour les Moudjahidins... et on connaît la suite.

Charlie Wilson's War est un film politique sur le ton de la comédie et de la satire sociale. Certaines scènes sont dignes de Molière, celles par exemple où Wilson demande à plusieurs reprises à Gust de quitter deux secondes son bureau, parce qu'il doit fouetter d'autres chats, et que Gust finit par se lever spontanément à la première sonnerie. Ou celles dans lesquelles des interlocuteurs américains de Wilson confondent pays et villes du Moyen-Orient, et Wilson rectifie opiniâtrement, mais discrètement ! Le dialogue est incisif et brillant, les personnages fascinants, et aucun n'est totalement antipathique, parce qu'ils nous font souvent sourire, même lorsqu'ils sont extrêmement sérieux!

La guerre de Charlie se mène sur deux fronts : sur la scène

internationale pour obtenir des sommes gigantesques, mais aussi aux Etats-Unis, contre une plainte déposée par un certain Rudolph Giuliani, l'accusant de débauche et de consommation de cocaïne. Plainte qui pourrait lui faire perdre son poste. Fort heureusement (pour nous) pour lui, pour sa cause, et pour ses Charlie's Angels, Giuliani sera débouté.

Le film se joue entre Washington D.C. et le Pakistan, où Wilson sera invité par le Président Zia à visiter les camps de réfugiés de Pashawar. La reconstitution d'époque est remarquable. Le tournage s'est effectué au Maroc (dans les montagnes de l'Atlas, dans un palais de Rabat ainsi que dans les studios Paramount de Las Vegas.) Il n'y eut pas moins que 900 figurants à habiller façon années 80, à côté des rôles principaux. Ce fut une réussite. Il faut remarquer tout particulièrement la création de Philip Seymour Hoffman, sarcastique, plein d'humour, la brioche retombant sur la ceinture, le brushing et la moustache d'un autre temps, fumant à la chaîne. Chaque fois qu'il apparaît, on se réjouit de rire à ses pointes.

Objectifs pédagogiques

- Après la Guerre froide, la Guerre Sainte : le monde a-t-il gagné au change ?
- Politique américaine dans le continent africain.
- Politique américaine dans le continent asiatique.
- L'Afghanistan après la victoire sur l'Armée Rouge (1989)
- La Doctrine Monroe, le Corollaire Roosevelt et leurs applications par les Etats-Unis au XXème et XXIème siècles?
- Dès 1945, les Etats-Unis deviennent les "Gendarmes du Monde" qui défendent le monde libre contre le communisme :

quels sont les mises en pratique de cette nouvelle mission ?

- Analyser les formes de "soutien aux pays démocratiques" lancé par le Président Jimmy Carter.
- Analyser les formes que prend "la Guerre au Terrorisme" entreprise par les Etats-Unis après le 11 septembre 2001.
- Histoire du *Lion du Panjshir*, Ahmad Shah Massoud (1953-2001)
- Les Talibans ou le règne de la Terreur
- Oussama Ben Laden, Al Q(u)aida et le terrorisme islamiste

Pistes pédagogiques

1. L'histoire inofficielle, les dessous de la politique : **Charlie Wilson's War**

(2007) et **Catch 22** (1970) de Mike Nichols

2. Est-ce que la phrase de Wilson que l'on peut lire à

la fin du film "We fucked up the endgame" est une façon de dire que les Etats-Unis ont créé Al Q(u)aïda ?

3. Comprendre la réalité de l'Afghanistan d'aujourd'hui et les craintes que suscite le retour des talibans, grâce au [dossier du Point](#).
4. Travailler sur le [reportage photo](#) d'Ilkka Uimonen, photographe au National

Geographic, consacré aux talibans (1996).

5. Analyser un [extrait d'Envoyé spécial](#) consacré aux talibans (7 min, 1996).
6. Résumer les informations essentielles du [reportage de Nicole Barrière](#), sociologue, en Afghanistan (2004).

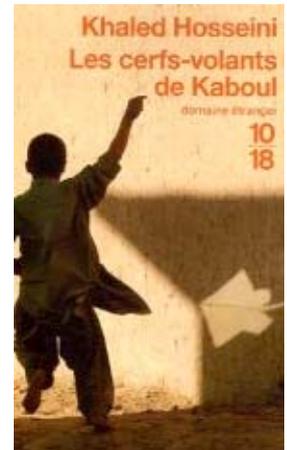
Pour en savoir plus :

[La Constitution des E.-U.](#)

[3 articles](#) (Paul Wolf , George Crile, Stephen Tanner) sur le conflit en Afghanistan (2003) (en anglais).

[Les interventions militaires des E.-U. dans le monde](#)

[Un article de Bernard-Henri Lévy](#) au lendemain de l'assassinat de Benazir Bhutto sur les victimes des extrémistes musulmans (28.12.2007).



Bibliographie

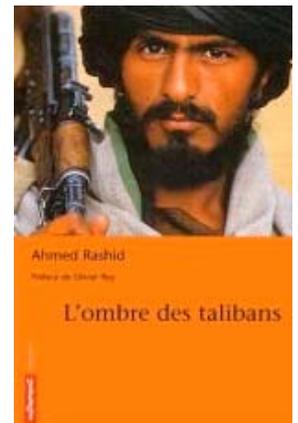
HOSSEINI, Khaled, *The Kite Runner*, Ed. Riverhead Trade, 2004,(en anglais).

HOSSEINI, Khaled, *Les Cerfs-Volants de Kaboul*, Ed. 10/18 (1^{ère} éd. 2004) (traduction française). Un roman extraordinaire qui évoque la période des talibans. Adapté au cinéma par Marc Foster (*The Kite Runner*).

DE PONFILLY, Christophe, *Massoud l'Afghan*, Ed. Folio, 2001. Un aute adversaire des talibans éliminé peu avant le 11 septembre.

NIVAT Anne, *Lendemain de guerre en Afghanistan et en Irak*, Livre de poche, 2007. La spécialiste française de la Russie et du conflit tchéchène donne la parole aux civils. Du grand reportage.

RASHID, Ahmed, *L'Ombre des Taliban*, Autrement, 2001. Le meilleur ouvrage en français sur le sujet a été écrit par un journaliste pakistanais.



Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles. Avec la collaboration d'Etienne Steiner, enseignant au Gymnase Auguste Piccard, janvier 2008.